

SOLIDARITÉ

Une maison pour les journalistes

Dans un an, les étrangers persécutés pour délit de presse pourront trouver refuge à Paris.

C'est au détour d'une rencontre avec un Iranien réfugié politique que Danièle Ohayon a eu l'idée de créer sa maison des journalistes. « *Emprisonné, torturé par le régime du Shah puis par celui de Khomeiny pour ses articles, ce type brillant ne parlait que le persan et ne savait pas ce qu'il allait devenir. Cela me crevait le cœur* », se rappelle la spécialiste médias de France Info. Pour aider les journalistes exilés en France, elle décide de leur offrir un toit, des repas et l'accès à Internet afin qu'ils restent en contact avec l'actualité. Et elle fait appel à la solidarité des médias. Quinze organes de presse, du *Monde* à *France 2* en passant par *La Montagne*, ont versé chacun 11 145 euros, soit 167 165 euros en tout. Le fonds européen pour les réfugiés a provisionné la même somme et la Ville de Paris offre un local, une usine désaffectée à réaménager dans le xv^e arrondissement. « *Nous avons prévu quinze chambres qui s'appelleront Canard enchaîné, Radio France ou M6 d'après le nom des parrains* », explique Danièle Ohayon. Quinze parce que, selon Reporters sans

frontières (RSF), sur soixante journalistes qui demandent le statut de réfugiés politiques tous les ans en France, trente auraient des problèmes de logement. « *Nous leur proposons un matelas d'atterrissage le temps d'attendre la régularisation de leur situation. Dès qu'ils ont obtenu leur statut, ils doivent laisser la place à d'autres* », poursuit-elle. Comme la maison des journalistes ne sera pas prête avant un an, une villa à Bobigny (région parisienne), gérée par l'ex-réalisateur Philippe Spinau, accueille pour l'instant sept réfugiés, envoyés par RSF. L'un d'eux, biélorusse, dormait jusqu'alors dans une péniche pour SDF.



Danièle Ohayon et Philippe Spinau. La journaliste et l'ex-réalisateur ont fait appel aux médias pour financer leur projet.

COLLOQUE

Une genèse de la publicité en trois jours

Médias est l'un des partenaires du colloque intitulé « La publicité, une histoire » qui se tient les 5, 6 et 7 juin à Paris. Organisé par la Société pour l'histoire des médias avec l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines et le Musée du cinéma, il entend évoquer le passé de la publicité à travers les hommes, les agences, les affiches et ses rapports avec la presse. Le colloque aura lieu au petit auditorium de la BNF François-Mitterrand. L'entrée est libre. Site : www.imagesmag.net.

PROXIMITÉ

Bientôt des télévisions locales à Paris

Canal 35 : un nom de code pour une série de fréquences télévisées où, de juillet à décembre prochains, des télévisions associatives pourront émettre sur la région parisienne en se partageant les tranches horaires. Parmi les candidats, Télébocal, qui axe ses émissions sur l'action des organisations sociales comme AC! (mouvement anti-chômage) ou le Dal (Droit au logement). Ou encore Zaléa TV, spécialiste des reportages, documentaires et films décalés, notamment ceux

censurés pour atteindre aux bonnes mœurs et au moral de la jeunesse. Les deux chaînes revendiquent une politique de proximité en faisant participer le public à leurs émissions.

CONCOURS

Trois jeunes reporters récompensés par l'INA

Sur le thème des élections présidentielles de 1965 à 1995, l'INA (Institut national de l'audiovisuel) a décidé le 16 mai dernier, trois récompenses à destination des élèves d'écoles de journalisme et de communication, pour la deuxième édition du concours des jeunes reporters. Les candidats devaient travailler à partir d'une cassette d'archives de l'INA de 135 minutes et réaliser un documentaire de 15 minutes. C'est Méla Marullaz, en maîtrise de journalisme au Cels qui a remporté le prix avec son film *Matignon : un podium pour l'Élysée ?* Il sera diffusé sur la chaîne Histoire. Yohan Herde de l'IUT de journalisme de Lannion, est arrivé deuxième grâce à *Élections présidentielles la guerre de l'image*. Enfin, en troisième position, Florian Teulier pour son *Mon père parcours électoral révolutionnaire*. Tous trois bénéficieront de stages de formation gratuits à l'INA.